



# L'édition des « Œuvres complètes » du penseur permet de mesurer l'actualité d'une figure inclassable et prétendument utopiste

## Saint-Simon hors doctrine

ROGER-POL DROIT

**J'**écris parce que j'ai des choses neuves à dire», proclamait crânement cet aristocrate aventurier, qui avait sur le tard « troqué l'épée contre la plume ». Né en 1760, mort en 1825, arrière-cousin du célèbre memorialiste de la cour de Louis XIV, mais fier de jeter sa patte aux orties, Henri Saint-Simon était tombé dans l'*Encyclopédie* quand il était petit (son précepteur fut sans doute d'Alembert lui-même). Après avoir prêté main forte, sur le terrain, à la Révolution américaine, spéculé sur les biens nationaux à la suite de la Révolution française, engrangé et dilapidé une belle fortune, après avoir parcouru, en vingt ans et mille péripéties, le cycle des métamorphoses humaines, il se préoccupa, la quarantaine venue, des grandes mutations nécessaires à la société moderne.

Résultat : une œuvre qui a influencé tout le XIX<sup>e</sup> siècle, inspire d'innombrables penseurs et gouvernants, aussi dissemblables que Marx et Napoléon III – mais qui finit par tomber dans un relatif oubli. Mentionnée presque partout, mais réduite le plus souvent à une phrase, une influence, une intuition, ce Saint-Simon, hâtivement rangé tantôt parmi les socialistes utopistes, tantôt parmi les prophètes de la société industrielle, était pratiquement escamoté. Il avait beau avoir compris, avant tout le monde, que les sciences et les techniques allaient transformer l'humanité, que l'industrie était l'enjeu central, que tout se jouait dans l'organisation du progrès et la répartition de ses fruits, sa place dans l'histoire des idées restait secondaire.

### Ce proluxe inclassable

Il est vrai qu'il n'a pas aidé la postérité à lui rendre justice. Il eut trop de secrétaires, de collaborateurs et de coauteurs, dont l'historien Augustin Thierry ou le philosophe Auguste Comte, auquel furent long temps attribués, à tort, certains de ses textes. Il eut aussi trop de disciples, tirant sa doctrine à hue et à dia, la transformant même, après sa mort, en règle de vie pour un secte folklorique. Les saint-simoniens s'habillaient d'une vareuse bleue qui devait être boutonnée dans le dos, pour se souvenir que chacun a besoin de tous les autres. Enfin, surtout, sa doctrine a évolué au fil des ans : elle en appelle aussi bien



BRIDGEMAN ART LIBRARY/BIBLIOTHEQUE NATIONALE

au gouvernement des industriels, des savants et des banquiers qu'à la nécessité d'améliorer la condition du plus grand nombre. Du coup, ce proluxe inclassable – vu d'un côté comme continuateur des Encyclopédistes et de Condorcet, d'un autre côté comme précurseur de Marx et des socialismes – a été de moins en moins lu pour lui-même.

D'autant que cette simple lecture n'était pas commode. Multipliant brouillons, versions, brochures et prospectus pour une œuvre à venir, plus soucieux d'agir sur son époque que d'élaborer ses œuvres complètes, Saint-Simon a dispersé ses idées et manuscrits. Le magnifique travail éditorial qui permet aujourd'hui – en plus de 3 000 pages, et pour un prix abordable, cela vaut d'être souligné – un accès direct à ce continent annoncé, sans aucun doute, de nouvelles lectures, voire une reconsidération de cette pensée. Car l'œuvre est d'autant plus déconcertante, donc intéressante, qu'elle demeure étrangère à la plupart des grands clivages qui sont ensuite devenus évidents, à tort ou à raison : vertueux prolétaires contre méchants patrons, intellectuels contre banquiers, peuple contre indus-

triels, vertus morales contre connaissances scientifiques.

En attendant les inventaires détaillés et analyses minutieuses qui devraient s'en suivre, il est d'ores et déjà remarquable, au fil des pages, que plusieurs déclarations d'Henri Saint-Simon rendent un son intemporel et pourtant étrangement actuel. Par exemple : « Je me suis demandé pourquoi tous les efforts des politiciens étaient impuissants contre les maux de l'Europe, et

*j'ai vu qu'il n'y avait de salut pour elle que dans une reorganisation générale »* Ou bien : « Le gouvernement se laisse guider par des principes totalement usés et entièrement discredités de manière que toutes ses démarches

*sont fausses et que toutes les mesures qu'il prend sont mal conçues, même quand ses intentions sont bonnes »* Avec quatre volumes du même tonneau, et tous les outils de recherche souhaitables (bibliographies, index et compagnie) ce continent ne fait qu'émerger. Il se pourrait bien que ce prétendu utopiste ait encore pas mal de choses neuves à nous dire. C'est tant mieux. ■

**ŒUVRES COMPLÈTES, d'Henri Saint-Simon, édité par Juliette Grange, Pierre Musso, Philippe Régnier et Franck Yonnet, PUF, 4 volumes sous coffret, 3 504 p., 49 €.**